



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Métamorphose nuptiale



Frère Philippe Verdin

Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

 Lire le podcast

Évangile

TO-7 - Vendredi

Marc 10, 1-12

En ce temps-là, Jésus arriva dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain. De nouveau, des foules s'assemblèrent près de lui, et de nouveau, comme d'habitude, il les enseignait. Des pharisiens l'abordèrent et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, *Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair.* Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare ! » De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. »

Métamorphose nuptiale

Dans cette question vicieuse des Pharisiens, les femmes sont traitées avec un mépris qu'on n'aurait pas pour de la marchandise : « Peut-on renvoyer notre femme selon notre bon vouloir ? » Genre garantie Darty, si la machine à laver ne frotte pas bien mes caleçons, ou si la couleur ne me plait plus, ou si elle fait trop de bruit, je la renvoie, sans avoir à justifier ma décision, allez hop !

Jésus n'entre pas dans la polémique lamentable. Il ne répond pas à la question des machos suffisants qui se croient malins. Il parle de Dieu, il parle de l'homme libre et de la femme libre, il parle de l'amour. Alors soudain on respire : quelle largeur, quelle hauteur ! Jésus en deux phrases récapitule le dessein de Dieu : il remonte jusqu'à Adam et Eve... et parle aussi de chaque couple d'aujourd'hui : « Tous deux ne feront qu'un. »

« Tout deux ne feront qu'un ». Le mariage n'est donc pas un pacte, un contrat. On n'est pas chez Darty. Chez Darty, l'engagement est provisoire. Il se limite au choix d'une machine à laver ou d'un toaster. Bref, il ne concerne pas les aspects importants de la vie, il n'est pas un engagement pour l'éternité.

« Tout deux ne feront plus qu'un ». Ne faire qu'un ce n'est pas non plus la fusion totale. Le chemin ouvert par le mariage n'est pas celui de la mixtion indescriptible, le magma informe où chacun se dilue dans la personnalité de l'autre. Il s'agit d'union, pas de fusion, pas de confusion. Il s'agit d'union, c'est-à-dire de communion. Certes le mariage change les époux, mais il révèle surtout à eux-mêmes qui ils sont, il réveille celui et celle dont Dieu a rêvé.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)